

Rupture et renouvellement : les réécritures

Ridan réécrit « Heureux qui, comme Ulysse »



Joachim Du Bellay (1522-1560) fit un voyage en Italie en 1553 qu'il vécut comme un exil douloureux. Après avoir célébré la beauté et le prestige de Rome, il laissa libre cours à sa nostalgie dans des poèmes qu'il regroupa en 1558 sous le titre *Les Regrets*. « Heureux qui, comme Ulysse... » est un des plus émouvants poèmes du recueil et le plus connu.

1. **Cestui-là** : celui-là.
2. Il s'agit du héros de l'antiquité Jason, qui conquiert la Toison d'or.
4. **Usage** : expérience.
4. **Le séjour** : la demeure.
5. **Tibre** : fleuve qui coule à Rome.
6. **Liré** : petite ville du Maine-et-Loire où naquit Joachim Du Bellay.
7. **Mont Palatin** : une des collines de Rome, ville où Du Bellay écrivit ce poème.

Ridan, de son vrai nom, Nadir Konidri, est un chanteur français qui a d'abord été rappeur. Il raconte le quotidien dans ses chansons poétiques et désenchantées. Le chanteur Georges Brassens avait, avant Ridan, déjà réécrit et mis en musique ce sonnet.



Texte 1

En 2007, le chanteur Ridan réécrit et met en musique le poème de Joachim Du Bellay, « Heureux qui comme Ulysse ». Dans le texte de la chanson, ci-dessous, les vers du sonnet d'origine apparaissent en bleu.

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestui-là¹ qui conquiert la toison²,
Et puis est retourné plein d'usage³ et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge!

- 5 **Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village,
Fumer la cheminée et en quelle saison**

Mais quand reverrai-je, de mon petit village fumer la cheminée
[et en quelle saison,

Mais quand reverrai-je?

- 10 **Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage?**

**Plus me plaît le séjour⁴ qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais romains le front audacieux;**

- 15 **Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,
Plus mon Loire Gaulois que le Tibre latin⁵,
Plus mon petit Liré⁶, que le mont Palatin⁷,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.**

Mais quand reverrai-je, de mon petit village fumer la cheminée
[et en quelle saison,

- 20 Mais quand reverrai-je?

J'ai traversé les mers à la force de mes bras,
Seul contre les Dieux, perdu dans les marées
Retranché dans une cale, et mes vieux tympan percés,
Pour ne plus jamais entendre les sirènes et leurs voix.

- 25 Nos vies sont une guerre où il ne tient qu'à nous
De nous soucier de nos sorts, de trouver le bon choix,
De nous méfier de nos pas, et de toute cette eau qui dort,
Qui pollue nos chemins, soi-disant pavés d'or.

Mais quand reverrai-je, de mon petit village, fumer la cheminée
[et en quelle saison, mais quand reverrai-je?

- 30 Mais quand reverrai-je?

DU BELLAY, « Heureux qui, comme Ulysse », in *Les Regrets* ;
RIDAN, « Ulysse », in *L'Ange de mon démon*.

CAPACITÉ Analyser et interpréter une production artistique.

— COMPRENDRE

1. Lisez le sonnet de Du Bellay inséré dans la chanson de Ridan.
2. Qu'ajoute Ridan à ce poème? Quelles nouvelles étapes terminent la chanson?

— ANALYSER

À quoi voit-on que le sonnet de Du Bellay est dominé par la nostalgie (étudiez les mots et les expressions ainsi que le rythme du poème)?

— ÉCRIRE

Emparez-vous du sonnet de Du Bellay et proposez-en une réécriture. Vous pouvez, comme Ridan, conserver la totalité du poème et le prolonger ou glisser votre texte entre les vers du sonnet, ou ne conserver qu'une partie des vers d'origine.

